



Focus sur les **innovations**

Assemblée générale : 27 juin 2025



Rapport moral

Som



mairie

Avant-propos

4

Par Gérard Minjon, Président de l'association

4

Focus sur le quartier Bastide Benauges

18

Résilience et engagement dans les quartiers : l'exemple de La Benauges

1

Renouvellements des agréments centres sociaux

6

Au-delà de la procédure : la valeur du projet social reconnue

5

Budget 2024 et investissement de l'association

22

2024 : entre ambitions et ajustements

2

Les innovations dans l'histoire de l'association

10

L'imagination au service du lien : une histoire d'innovations sociales

6

Gouvernance

26

3

L'animation de la vie locale

14

L'animation de quartier : socle invisible, enjeu essentiel

7

Quelques chiffres

30

8

Cartographie et coordonnées des centres d'animation

34

— Avant-propos —

Une nouvelle année s'est écoulée pour notre association et, alors que nous venons de renouveler notre gouvernance, il m'est apparu que nous avons fait la preuve une fois encore de notre capacité d'innovation. Innovation dans la démarche d'élection de notre gouvernance associative mais également tout au long de l'année 2024 dans le cadre des renouvellements des agréments centre social des établissements de l'association. Une démarche dont toutes et tous, nous pouvons nous féliciter, tant pour le résultat de dix agréments reconduits, que pour l'énergie, l'inventivité, et la richesse de la démarche elle-même.

Mais, peut-être dans le même temps, un sentiment de déjà vu et avec lui, des questions qui se posent. Peut-on parler d'innovation sans révolution ? Comment nourrir un esprit d'innovation dans la répétition d'un quotidien normé comme celui de notre association ? Quels trésors d'inventivité doivent-être mobilisés par nous toutes et tous, bénévoles comme salarié-es pour réinventer notre projet, renouveler nos actions, adapter toujours plus nos réponses aux besoins des Bordelaises et des Bordelais.

C'est un fait qu'aujourd'hui l'idée d'innovation invoque immédiatement dans les esprits des changements radicaux, des transformations en profondeur de nos modes de vie et d'action. C'est oublier bien vite que l'innovation se cache aussi dans les interstices du quotidien. Là, à l'abri des regards, l'idée nouvelle grandit, mute, se transforme, prend de l'ampleur et, souvent, sans que l'on ne sache bien comment, du jour au lendemain elle se concrétise et chacun se rend compte du chemin parcouru.

Cette année nous mettons tous à l'honneur tous ces petites choses qui ont changé la vie de notre association. La lecture des rapports d'activité de nos établissements illustre à merveille le foisonnement créatif qui s'est emparé de chacun de nous tout au long de l'année. Ce rapport, plus synthétique par nature, se concentre sur quelques éléments clefs. Vous découvrirez ainsi, à la suite de cette courte introduction, la sarabande endiablée des renouvellements d'agrément au rythme de laquelle tous les centres d'animation ont dansé. Une chorégraphie qui tire son énergie du terreau fertile de notre longue histoire. Les centres d'animation de Bordeaux ont durant plus de 60 ans proposé, expérimenté et oui parfois même échoué, mais nous avons toujours répondu présents collectivement pour relever les défis de la modernité. C'est le cas à nouveau en 2024



avec la refonte expérimentale de notre approche de l'animation de la vie locale, accélérée par des événements qui ont perturbé l'une de nos structures en avril 2024.

Enfin, passage obligée d'une Assemblée Générale, nous parlerons budget, investissement et gouvernance. L'incertitude politique qui s'est emparée du pays n'a pas épargné notre association et, aujourd'hui plus encore qu'hier, il faut saisir ces questions à bras le corps, avec détermination vu le risque d'un futur incertain qui semble se profiler à l'horizon.

Bonne lecture à vous toutes et tous adhérent-es, bénévoles et salarié-es et merci beaucoup pour votre engagement sans faille au sein de notre association et, par la même, au service des Bordelaises et Bordelais.

Gérard Minjon, Président



1

Renouvellement
d'agréments
centres sociaux

Au-delà de la procédure : la valeur du projet social reconnue

Beaucoup de professionnels tendent à décrire le renouvellement ou l'obtention d'un agrément « animation de la vie sociale » (centre social ou espace de vie sociale) comme une épreuve d'endurance. De comités techniques en comités de pilotage, de séminaires en questionnaires, le processus est ardu et, pour peu qu'il ait été mal calibré au départ ou que les aléas de la vie associative ne se fassent sentir, il peut peser lourdement sur le quotidien d'une association, se surimposant plutôt que s'imbriquant à l'activité. Cette description est vraie ... mais partielle. Elle omet quelque chose de si évident pour les professionnels du social qu'ils ne pensent pas nécessairement à la verbaliser. L'agrément n'est ni un exercice technique, ni un prérequis à l'action. C'est une reconnaissance.

Les centres d'animation de Bordeaux comptent dix centres bénéficiant d'un agrément centre social et tous ont obtenu avec succès leur renouvellement l'année dernière. Cependant, et c'est important d'insister sur ce point, l'agrément ne vient pas récompenser la réussite à un examen en trois tiers : bilan, diagnostic territorial, projet social. Non, il vient réaffirmer que les valeurs de notre association et son ambition d'émancipation individuelle par le collectif, s'alignent avec les principes fondamentaux de la Branche Famille de la Sécurité Sociale. En somme, il entérine le fait que le projet précède l'agrément, que les actions conduites par les centres

d'animation contribuent à favoriser l'égalité entre les personnes et à soutenir les plus en difficulté, qu'elles agissent de manière compensatoire aux inégalités de vie et de ressources.

Dans cette perspective, celle du service à l'autre si enracinée chez les professionnels du secteur socioculturel, l'agrément centre social ne fonde pas l'ambition d'action, il en reconnaît la qualité et lui donne les moyens de déployer son potentiel maximum grâce aux subventions liées.

Dans cette perspective, les étapes de la démarche prennent tout leur sens. Le bilan n'est plus simplement l'acte administratif de rendre compte, mais la démonstration de la pertinence des idées où les échecs comme les succès sont riches d'enseignement ; le diagnostic n'est plus

la confrontation mécanique de données statistiques avec les paroles d'habitants mais la recherche d'une réponse la plus adaptée possible aux réalités d'un territoire ; le projet social n'est plus une commande publique mais l'émanation d'une équipe qui rencontre un quartier.

Dans cette perspective, enfin, se renouveler, se réinventer année après année devient une force motrice, porteuse et cesse d'être une injonction tumultueuse. En effet, pourquoi craindre ce qui n'est de fait que la reconnaissance du travail accompli et des ambitions futures.

**L'agrément
n'est ni un exercice
technique, ni
un prérequis à
l'action. C'est une
reconnaissance**

De ce travail ont émergé dix projets sociaux déclinant des axes d'intervention spécifiques par territoire. Ils dessinent pour les quatre ans à venir la feuille de route de notre association. Plus encore, ils influencent le projet global de notre association en cours de réécriture.

Monséjour

- Accueillir et soutenir les familles dans leur fonction parentale
- Accueillir et soutenir le vivre et faire ensemble société et pour toutes les générations
- Accueillir et soutenir les initiatives via la veille sociale de quartier
- Développer le bénévolat dans la gouvernance et dans l'action

Bordeaux Lac

- Mieux vivre ensemble : agir pour plus de partage
- Accompagner les jeunes, les adultes et les familles : agir pour plus d'accès aux droits
- Favoriser les initiatives : agir pour plus d'autonomie et de pouvoir d'agir
- Un bien-être à la portée de tous : la ferme pédagogique au service du projet

Sarah Bernhardt

- Des parcours de vie de l'enfance à l'âge adulte
- Une vie collective à Ginko
- Pour faire face aux difficultés
- L'accueil en lien avec la Maison Polyvalente

Bacalan

- Recevoir
- Accompagner
- Œuvrer ensemble

Bastide Benauges

- Identifier le centre d'animation comme un espace d'accueil et de ressources pour tous les habitants
- Accompagner les habitants vers une citoyenneté active, engagée et solidaire
- Renforcer le lien social, l'ouverture au monde et le vivre ensemble



Bastide Queyries

- Queyries solidaire : accueillir, orienter et accompagner les personnes vers l'accès aux droits et dans l'exercice de leur citoyenneté
- L'accès aux loisirs, à la culture et à l'éducation tout au long de la vie
- Les initiatives citoyennes
- J'anime aujourd'hui, j'anticipe et je rêve demain

Bordeaux Sud

- Poursuivre l'ensemble des actions d'accueil et renforcer le lien et les projets inter-partenariaux pour favoriser les insertions des publics spécifiques au territoire (familles monoparentales et les jeunes)
- Accompagner les habitants à faire projets dans un contexte social et territorial contraint en veillant à favoriser les mobilités infra-quartiers
- Travailler ensemble à un diagnostic permanent et favoriser la participation à la gouvernance associative
- Communication et lien social

Argonne Nansouty Saint-Genès

- Créer les conditions pour une mixité et une participation citoyenne dès le plus jeune âge, nécessaire au développement de la dynamique de quartier et du vivre ensemble
- Soutenir le tissu associatif et participer à la dynamique partenariale du territoire
- Participer à l'éducation des jeunes en développant l'accueil, les projets culturels et le soutien à leurs initiatives
- Construire une dynamique commune autour de l'accueil des familles et des questions de parentalité

Saint-Michel

- Faire vivre l'Espace Ressource
- Préserver la mixité sociale et culturelle dans un contexte de mutation urbaine
- Renforcer l'accueil inconditionnel et l'accès aux droits pour les habitants et usagers du quartier
- Soutenir la parentalité et développer la vie familiale dans le quartier

Saint-Pierre

- D'une dimension réflexive à la co-construction d'actions collectives et de participation
- Une dimension sociale à travers l'accompagnement à la parentalité et l'accès aux droits
- Une dimension éducative et culturelle à visée émancipatrice

Se renouveler, se réinventer année après année devient une force motrice



2

Les innovations
dans l'histoire
de l'association

L'imagination au service du lien : une histoire d'innovations sociales

1963

Agir pour la jeunesse : création de l'association des Foyers de Jeunes

« Tout le monde reconnaît l'utilité de ces maisons, de ces foyers »

M. Rieu, député de la 3^{ème} circonscription de Gironde, 1964

1971

Au-delà des loisirs, l'insertion sociale des jeunes, les projets en faveur des « minoritaires inactifs »

1977

Vous avez dit animation de la vie sociale ?
« Nous ne sommes plus des foyers de jeunes repliés sur eux-mêmes et nos équipements participent à une réelle animation globale des quartiers » (Rapport moral de l'année 1977)

1981

L'année des enfants : création de la Ferme enfantine du Lac et de la Maison des Enfants, lieu d'accueil dès 3 mois



1987

L'emploi et l'insertion professionnelle au cœur des préoccupations : ouverture d'une Permanence d'accueil, d'information et d'orientation pour les 16-25 ans [PAIO] « une des premières en France à avoir été créée » (Sud-Ouest, 17 septembre 1987)

1988

Création du mur d'escalade Barbey « le premier du genre dans un rayon de 200 km [...] accessible aussi bien au bambin de 4 ans qu'au sportif de haut niveau » (Sud-Ouest 26 décembre 1988)

1990

L'engagement dans la formation : création du centre de formation Vilaris-Barbey

1991

L'aller-vers avec le bus HECTOR [Halte, écoute, communication, travail, orientation et réalité] pour répondre aux problématiques d'insertion et de santé

1997

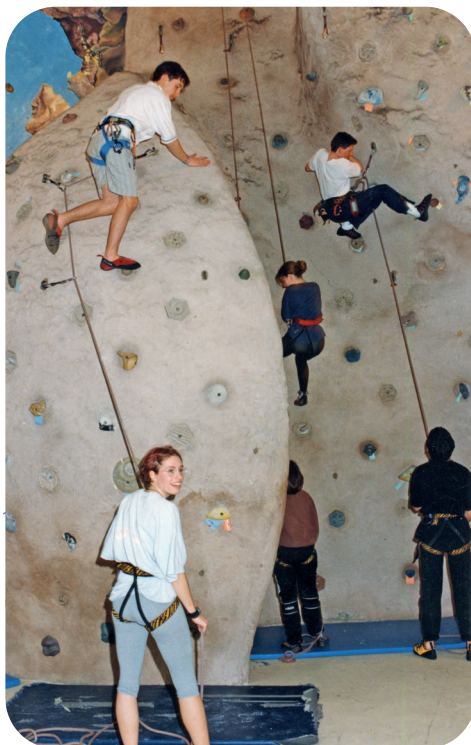
Autonomisation du secteur de la petite enfance et de la prévention santé

2001

Le Banquet du Siècle : 2 000 convives sur le pont de pierre

2008

L'ouverture au monde : Canada, Maroc, Algérie, Israël, etc.





3

L'animation de la vie locale

L'animation de quartier : socle invisible, enjeu essentiel

L'animation de la vie locale est l'une des priorités des Centres d'animation et ce depuis plus de 40 ans, comme en témoigne le rapport moral de l'année 1977. L'ambition que chaque centre d'animation s'ouvre sur son quartier et en serve la dynamique locale est même la raison d'être du changement de nom de l'association devenue à l'époque « Association des Foyers de Jeunes et des Centres d'animation ».

« Nous ne sommes plus des foyers de jeunes repliés sur eux-mêmes et nos équipements participent à une réelle animation globale des quartiers »

Malgré les années et les modes qui vont et viennent, les centres d'animation, structures de proximité par excellence, continuent de contribuer au « faire quartier ». Toutes et tous, bénévoles, adhérent-es, salarié-es, nous nous sommes déjà rencontrés ou retrouvés au détour des très nombreuses animations de quartier qui sont organisées régulièrement par les 11 centres d'animation.

Force est de constater cependant que ces animations sont depuis longtemps le parent pauvre de notre projet associatif. Une réalité encore renforcée par l'accroissement des vulnérabilités sociales dont

témoignent les diagnostics territoriaux conduits par les centres en 2024. Face aux problématiques d'accès aux droits et à l'augmentation du non-recours, face aux difficultés croissantes rencontrées par les jeunes qui empêchent bien souvent leur insertion sociale pour les plus fragilisées d'entre elles, face aussi à l'impératif



Créer les
circonstances de
la rencontre, c'est
déjà transformer
un territoire.

d'accueil des mineurs le matin et le soir avant et après la classe, les mercredis ou durant les vacances scolaires, que pèsent les moments de liesse populaire. C'est un réflexe bien humain de chercher à résoudre en premier les problèmes qui semblent les plus importants pour ne pas dire vitaux. Pourtant faire l'impasse sur les animations de quartier, matrices du lien social et de la mixité, c'est perdre de vue la finalité de notre action.

En effet, les centres d'animation ont pour objet de participer à l'émancipation des personnes pour favoriser le vivre ensemble. Le but ultime d'un centre d'animation – qui plus est agréé centre social – c'est de faire en sorte que les habitants d'un quartier se côtoient, se frottent et oui parfois s'accrochent afin que toujours ils se rencontrent, qu'ils fassent l'expérience de l'autre, de l'altérité et ce faisant qu'ils nouent les relations sociales indispensables au bonheur de tous. Dans cet esprit, les actions d'un centre d'animation peuvent être considérées sous deux angles. Les premières visent à offrir aux personnes l'opportunité de s'ouvrir à la rencontre en les libérant de la charge mentale, des contraintes du quotidien. Il s'agit de construire avec elles les outils dont elles ont besoin pour avancer dans leur vie personnelle. Les secondes cherchent à créer les circonstances de la rencontre. Les animations de quartiers sont de ces dernières et sont d'autant plus importantes que leur impact n'est pas me-

surable, qu'il est difficilement évaluable. Les animations de quartier sont ainsi l'alpha et l'oméga de l'animation socio-culturelle, elles sont l'aboutissement du travail régulier, au jour le jour auprès des personnes, les moments festifs qui rassemblent, le berceau du vivre ensemble.

C'est dans cette optique qu'en 2024, l'association a décidé d'expérimenter en créant des postes dits d'animation de la vie locale dans plusieurs centres d'animation. En prenant en exemple ce qui avait déjà cours dans le quartier des Aubiers, c'est à la Benauges qu'en premier ce nouveau type de poste a vu le jour. Son objectif : renforcer les relations partenariales au sein du territoire pour décupler les possibilités d'actions conviviales dans l'espace public, portées ou non par le centre d'animation ; ou, en mettant de côté temporairement le jargon du travail socioculturel : nouer les fils éparés des multiples moments conviviaux dans les centres en une tapisserie organisée.

Au moment où nous dressons le bilan de l'année 2024, il est encore trop tôt pour dire l'impact de cette expérimentation.

C'est un réflexe bien
humain de chercher
à résoudre d'abord
les urgences, mais ne
laissons pas l'essentiel
se perdre dans le
silence.



Démarrée à La Benaude, elle essaime en 2025 à Bacalan et à Sarah Bernhardt et l'enthousiasme qu'elle suscite, loin de s'éteindre, continue de se renforcer. Il ne nous reste plus pour conclure qu'à espérer que cette initiative fleurisse partout où elle semblera nécessaire. Nous aurons l'occasion d'en discuter, chers adhérents, chères adhérentes, lors de notre prochaine rencontre.

Faire l'impasse sur les animations de quartier, matrices du lien social et de la mixité, c'est perdre de vue la finalité de notre action.



Photo: Pierre Planchenault



4

Focus sur le quartier Bastide Benauges

Résilience et engagement dans les quartiers : l'exemple de la Benauge

Notre association anime depuis plusieurs décennies un centre d'animation au cœur du quartier de la Benauge, cet établissement fait même partie des premiers jamais confiés à la gestion de notre association par la ville de Bordeaux. Et, depuis 1964, des centaines de salarié-es s'y sont succédés pour donner vie au projet d'émancipation des personnes qui est le nôtre.

Quartier « nouveau », devenu « prioritaire » au titre de la politique de la Ville, La Benauge est un territoire

complexe, marqué par des indicateurs socioéconomiques dégradés et des réalités de vie perturbées par un quotidien difficile, parfois chaotique. Le centre d'animation n'échappe pas à cette réalité et, dans sa longue histoire, a connu des péripéties et des accidents, jusqu'à

son incendie à l'orée des années 2000. En 2024, l'association a pris la décision forte de fermer temporairement cet équipement.

Ce n'est pas une décision anodine ou facile que fermer un centre d'animation. Cela revient in fine à soustraire aux habitants les ressources et services qu'il propose, cela peut rompre le lien et la facilité d'accompagnement qu'offre une structure de proximité implantée au cœur du territoire. C'est également une décision difficile pour l'ensemble des parties prenantes – bénévoles, salarié-es,

partenaires – qui peuvent la vivre comme un aveu d'impuissance à résoudre les conflits et problèmes que rencontrent le centre. Impuissance certes, mais jamais défaite ou déroute, car et c'est le fort de nos métiers, une décision de fermeture doit être comprise comme une retraite stratégique, une occasion de se regrouper, de prendre de la hauteur, de sortir la tête des difficultés du quotidien pour mobiliser les ressources nécessaires et revenir plus forts, avec si ce n'est des solutions au moins des pistes et des actions.

Ce n'est pas une décision anodine ou facile que de fermer un centre d'animation

C'est ce qui s'est produit en mars 2024, lorsqu'à la suite de l'agression d'un de nos collègues, la gouvernance de l'association soutenue par l'équipe du centre et en accord avec les partenaires Ville, CAF et Département, a décidé de cette fermeture d'un mois. Confrontée

aux incivilités, prise dans l'étau de la violence ordinaire, subissant les conséquences du trafic de drogue, l'équipe du centre a eu le courage de dire l'impossibilité de répondre aux enjeux, comme d'autres ont pu le faire par le passé.

Immanquablement, le centre a rouvert ses portes un mois après leur fermeture. Durant ces quelques semaines, aucune salarié-e n'est restée oisif-ve. Les bras balants sont étrangers au vocabulaire des centres d'animation. Toutes les activités en extérieur ont été maintenues, l'accueil des enfants s'est réalisé à l'école de la Be-



nauge, l'accompagnement des familles et des adultes a pu se faire au centre d'animation Bastide Queyries... et pendant ce temps, la direction du centre a travaillé et retravaillé encore, avec son équipe, à de nouvelles solutions, à décortiquer les problèmes et dénicher de nouveaux leviers pour répondre à la situation.

En cela, ce triste épisode illustre parfaitement la place centrale de l'innovation dans nos métiers. Comme nous l'avons dit les difficultés à La Benaugue ne sont pas nouvelles et avant nous nombreux sont les professionnel·les qui ont tenté d'y apporter des réponses. Mais les problèmes auxquels les acteurs sociaux et socioculturels sont confrontés dans les quartiers prioritaires sont toujours changeants, le travail constamment remis sur le métier. Or ce qui a pu fonctionner à une époque, dans des conditions données, n'est pas garanti de fonctionner de nouveau et répéter sans cesse les mêmes actions en espérant à chaque fois un résultat différent se rapproche de beaucoup de la définition canonique de la folie.

Accompagné de ses partenaires, le centre d'animation a ainsi pu rouvrir en avril 2024. Un centre différent, dont l'entrée est aujourd'hui protégée grâce à l'investissement de la Ville, un centre agréé centre social grâce à l'accompagnement de la Caisse d'Allocations Familiales, un centre plus accueillant grâce à la mobilisation d'une équipe qui a su se réinventer.

Notre Assemblée Générale se tient d'ailleurs cette année à La Benaugue et se conclura par une valorisation des talents de ce quartier si riche ; comme un pied-de-nez aux indécis et aux inquiets qui oublient bien vite que le propre de l'animation socioculturelle est d'affronter le quotidien aux côtés des habitants des quartiers, un pied devant dans le futur, à la recherche, toujours, des solutions de demain.



Confrontée aux incivilités, prise dans l'étau de la violence ordinaire [...] l'équipe du centre a eu le courage de dire l'impossibilité de répondre aux enjeux.



A group of people, mostly wearing hats and light-colored clothing, are walking away from the camera on a dirt path that leads towards a large, rugged mountain. The sky is a vibrant, bright yellow, suggesting a sunrise or sunset. The overall scene is outdoors and appears to be a hike or a walk in a natural area.

5

Budget 2024 et
investissements
de l'association

2024 : Entre ambitions et ajustements

2024 s'est apparentée pour notre association à un tour de montagnes russes démarrant dans l'euphorie des « budgets idéaux » décidés à l'été 2023 pour répondre aux recommandations de la Cour régionale des comptes de réduire nos réserves au profit du développement de l'activité ; avant d'atteindre des sommets d'inquiétudes face aux annonces successives du gouvernement demandant économies et sobriété et se finissant dans une paix troublée, le sursis annoncé ne promettant pas de lendemains qui chantent.

Les lecteurs attentifs, année après année, de notre rapport moral le savent. La Cour Régionale des Comptes préconisait en 2023, à la suite de son audit, que l'association réduise la part de ses réserves accumulées notamment durant les années COVID. Implémentée dès 2023, cette recommandation a conduit à la résorption des excédents structurels de l'association cette année-là (des excédents liés très majoritairement aux difficultés de recrutement du secteur) et en 2024, le travail du service des ressources humaines portant ses fruits, à la ponction de quelques 670 000 euros de nos réserves. Grâce à cet effort budgétaire l'association a pour-

suivi l'approfondissement de deux de ses projets historiques : l'animation pour et avec les jeunes dans les quartiers et l'intégration des animations de quartier au sein de véritables projets d'animation de la vie locale.

Cet élan de développement s'est abruptement interrompu à l'été 2024, victime d'un climat politique national inquiétant faisant porter un risque réel à tout notre secteur d'activité tant certaines de nos valeurs sont incompatibles avec les orientations et programmes d'une partie du champ politique. Victime également des décisions gouvernementales qui ont suivi appelant à des économies et à la sobriété des collectivités territoriales dont notre association dépend très largement pour faire vivre son projet.

Face à tant d'incertitudes, l'ensemble des directeurs et directrices d'établissement se sont réunis à l'hiver 2024 pour un séminaire difficile reprenant à son compte les orientations données par la Ville de Bordeaux dans le cadre de la réunion dite des Présidents rassemblant les gouvernances de toutes les associations organisatrices d'accueils collectifs de mineurs au nom de la municipalité : « Optimiser et

Le climat politique national inquiétant fait porter un risque réel à tout notre secteur d'activité



réduire ».

Fondé sur l'analyse des données financières et budgétaires de notre association depuis 2013 le rapport de ce séminaire a posé les marques d'une coopération renforcée avec les services de la municipalité pour préparer un futur plus stable et l'ambition forte que notre association atteigne l'équilibre en 2027. Le travail se poursuit depuis lors pour repenser, recalibrer et réimaginer notre action dans les quartiers, pour préserver la qualité du projet et l'emploi salarié, pour créer les conditions d'une pérennité assurée des Centres d'animation de Bordeaux pour les décennies à venir.

Le chemin sera long et ardu, rien ne sert de le cacher, mais nous pouvons être fier·es, bénévoles comme salarié·es, de la solidité de notre institution et de notre capacité à anticiper les écueils de demain pour surmonter les challenges qui nous attendent.

L'année 2024 s'est fermée sur un déficit inférieur à celui annoncé (670 000 €) et l'année 2025 s'est ouverte sur un déficit prévisionnel plus faible que les années

précédentes (1 066 000 €). Le budget 2026 vous sera présenté à l'équilibre ou presque, condition sine qua non d'un futur stable dont les centres d'animation sont la cheville ouvrière dans les quartiers de Bordeaux. Après tout, il est important de se rappeler que le budget n'est que le reflet du projet.

Nous pouvons
être fier·es,
bénévoles
comme
salarié·es,
de la solidité
de notre
institution





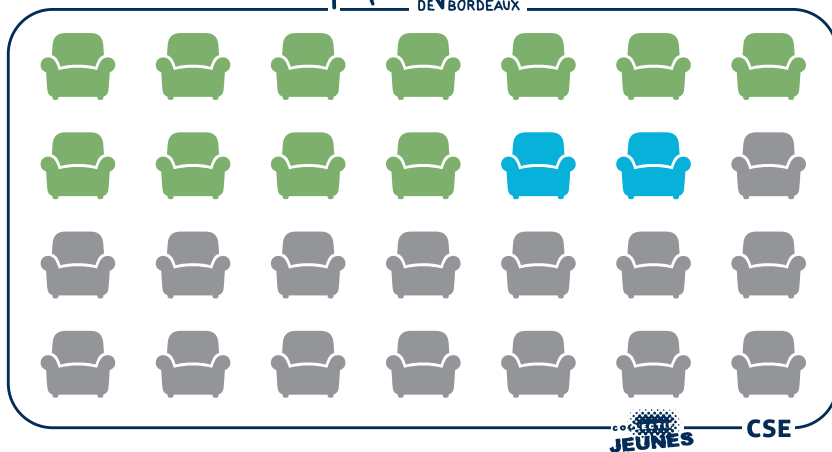
6

Gouvernance

Conseil d'administration



CENTRES D'ANIMATION DE BORDEAUX



Ville de BORDEAUX



ALLOCATIONS
FAMILIALES



Membres institutionnels
avec voix délibérative



Présidents des comités d'animation
avec voix délibérative



Membres qualifiés
avec voix délibérative



Autres membres
avec voix consultative

Bureau

Gérard MINJON

Président

Président du Comité d'animation Bordeaux Sud

Patrick MINJON

Vice-Président

Steve LAVAUD

Secrétaire

*Président du Comité d'animation Bastide
Queyries*

Dominique GUINES

Secrétaire Adjoint

Président du Comité d'animation Grand Parc

Gérard TOURNEMOULY

Trésorier

Nadine BALSE

Trésorière Adjointe

Présidente du Comité d'animation Bacalan







7

Quelques
chiffres

Acteurs et porteurs du projet



695

Salariés
différents au cours de
l'année 2024
(273.48 ETP)



465

Bénévoles



168

Membres des
comité d'animation



650

Partenaires

Culture 208

Social 133

International 3

Sport 53

Environnement 50

Prévention et santé 46

Institutions 28

Mise à disposition de locaux 96

Formation, emploi et économie 33

Adhérents



88

Associations



10 011

Personnes physiques

1360

Enfants
de 3 à 5 ans

5192

Enfants
de 6 à 11 ans

1 459

Jeunes
de 12 à 25 ans

1912

Adultes

Argonne Nansouty Saint-Genès

1 682

Bastide Benaugé

913

Bordeaux Sud

932

Grand Parc

600

Monséjour

1 133

Bastide Queyries

798

Saint-Michel

526

Saint-Pierre

731

Bordeaux Lac

687

Sarah Bernhardt

912

Bacalan

1097



8

Coordonnées et
cartographie



Argonne Nansouty St-Genès

Cultures Urbaines

📍 1bis rue Lhérisson, 33800 Bordeaux

☎ 05 56 94 70 05

✉ accueil.argonne@cabordeaux.fr



Bacalan

Arts Urbains

📍 139 rue Joseph Brunet 33000 Bordeaux

☎ 05 56 50 82 18

✉ accueil.bacalan@cabordeaux.fr



Bastide Benauges

Danses

📍 23 rue Raymond Poincaré, 33100 Bordeaux

☎ 05 56 86 16 21

✉ accueil.benauges@cabordeaux.fr



Bastide Queyries

Arts du cirque

📍 13 allée Jean Giono, 33100 bordeaux

☎ 05 56 32 44 38

✉ accueil.queyries@cabordeaux.fr



Bordeaux Lac

Environnement / Ferme pédagogique

📍 79 cours des Aubiers 33300 Bordeaux

☎ 05 56 50 47 73

✉ accueil.bordeauxlac@cabordeaux.fr

Bordeaux Sud

📍 13 rue du Professeur Devaux, 33800 Bordeaux

☎ 05 56 85 76 96

✉ accueil.bordeauxsud@cabordeaux.fr



Grand Parc

Ludothèque

📍 36 rue Robert Schuman, 33300 Bordeaux

☎ 05 56 50 31 63

✉ accueil.grandparc@cabordeaux.fr



Monsejour

Arts plastiques et Artisanat d'art

📍 rue François Coppée, 33200 Bordeaux

☎ 05 56 97 58 10

✉ accueil.monsejour@cabordeaux.fr

Saint-Michel

📍 25 rue Permentade, 33000 Bordeaux

☎ 05 56 91 32 08

✉ accueil.saintmichel@cabordeaux.fr



Saint-Pierre

Culture Écriture Lecture Multimédia

📍 4 rue du Mulet, 33000 Bordeaux

☎ 05 56 48 16 39

✉ accueil.saintpierre@cabordeaux.fr

Sarah Bernhardt

📍 33 cours de Québec, 33000 Bordeaux

☎ 05 56 04 61 80

✉ accueil.sarahbernhardt@cabordeaux.fr

Auberge de Jeunesse

📍 22 Cours Barbey, 33300 Bordeaux

☎ 05 56 33 00 70





CENTRES D'ANIMATION DE BORDEAUX

Siège de l'association
Centres d'animation de Bordeaux

185 bd Maréchal Leclerc
33 080 BORDEAUX CEDEX



05 56 92 17 89



ecrire@cabordeaux.fr



centresanimationbordeaux.fr

